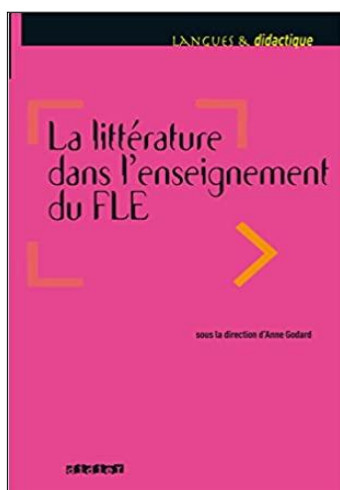


COMPTE-RENDU D'OUVRAGE

Anne GODARD (dir.), *La littérature dans l'enseignement du FLE*, Paris, Didier, coll. « Langue et didactique », 2015.

Youcef ATROUZ

Université d'Annaba / Algérie
atrouz23220@gmail.com



Résumé : Cet ouvrage souligne avec force l'importance de la littérature dans le processus enseignement / apprentissage / évaluation et met en évidence l'urgence d'insérer son apprentissage dans un champ relatif à l'art et à la culture tout en œuvrant à élaborer une DFLE qui s'appuie sur progression littéraire capable de dynamiser l' « Action didactique »

Mots-clés : Littérature - didactique du FLE - enseignement du FLE - langue / culture de l'autre

Abstarct : This book strongly underlines the importance of literature in the teaching/ learning/assessment process and highlights the urgent need to place learning in a field related to art and culture while working to develop a DFLE based on literary progression capable of stimulating "didactic action".

Keywords : Literature - didactics of FLE - teaching FLE - language / culture of the other



Publié dans la fameuse collection «Langues et didactique», cet ouvrage intitulé *La littérature dans l'enseignement du FLE* est le résultat d'un travail collaboratif dirigé par Anne Godard.

En réalité, les auteurs de ce livre partent du principe que la «*valeur formative attribuée à la littérature dans le cadre scolaire met désormais l'accent sur le caractère pluriel des compétences qui se développent au contact des textes littéraires (...)*» (p. 6). En partant de ce principe, l'ouvrage tente de répondre à des questions qui nous sont déjà familières et d'autres qui nous sont, relativement, nouvelles. Parmi ces questions, j'ai retenu les suivantes:

- Comment la didactique de la littérature a-t-elle traité cette littérature le long son histoire ?
- Quelle place lui a-t-elle réservée ?
- Quelles activités pour le texte littéraire ?
- La littérature est-elle spécifique à un (des) public(s) bien déterminé(s)?
- Peut-on concevoir une progression littéraire pensée par rapport à la progression linguistique comme c'était le cas de la grammaire ?
- Peut-on, grâce à cette littérature, proposer une didactique du plaisir ?
- Comment la littérature permet-elle un enrichissement linguistico-culturel ?
- Comment pourra-t-elle contribuer à modifier le regard de l'apprenant sur sa propre langue / culture et sur la langue / culture de l'*Autre* ?

Pour répondre à ces questions et à d'autres, les auteurs, en plus d'une introduction et d'une conclusion, ont conçu un ouvrage organisé en 7 chapitres. Le premier chapitre traite, essentiellement, de la place de la littérature dans les différentes méthodes, méthodologies et approches qui ont marqué l'histoire de la didactique du français langue étrangère (désormais DFLE). Il paraît bien que cette histoire a connu beaucoup de rebondissements et d'instabilité de statuts même si le dernier point insiste sur le fait que la littérature reste une voie sûre et incontournable afin d'accéder à la compétence interculturelle surtout qu'elle contribue au «*développement d'une capacité à la fois de décentrement et de retour critique sur sa propre culture*» (p. 49).

Le deuxième chapitre, quant à lui, s'interroge sur les finalités assignées à la littérature et leurs relations avec les grands enjeux de la formation littéraire dans les milieux scolaires. Il est à noter que ces enjeux sont colossaux surtout avec la création du «Cadre Européen Commun de Références pour les langues» (CECR). Ce dernier a promu des notions clés comme celle de "*Bildung*" qu'il définit comme «*le développement personnel des potentialités intellectuelles affectives et éthiques de l'être humain au sein de la collectivité dont il fait partie*» (p. 64).

S'ensuit après, le troisième chapitre qui s'intitule «*L'enseignement de la littérature de langue française à l'étranger*». Comme son titre l'indique, cette partie présente les différents espaces d'enseignement de la littérature et de sa diffusion qui forment le réseau culturel à l'étranger à l'instar des instituts français, des alliances françaises, des départements universitaires, etc.

Dans le chapitre quatre, on souligne avec force la difficulté d'intégrer, dans le matériel pédagogique (manuels surtout), une progression littéraire qui demande «*une approche répétée pour pouvoir, d'une certaine manière, sédimenter et nourrir la construction d'un rapport intime à la langue étrangère*» (p.168).

C'est le rôle de l'écriture créative dans les apprentissages langagiers qui se trouve abordé dans le cinquième chapitre lequel s'étale sur 38 pages (de la page 170 à la page 208). Ce chapitre offre un nouveau regard sur le processus d'évaluation de l'écriture créative en FLE qui reste à ses premiers balbutiements. Effectivement, l'évaluation s'avère inéluctable surtout qu'on place cette "écriture" plutôt dans une "logique d'apprentissage" que dans une "logique créative" (p. 185). Afin de bousculer (même un peu) cet ordre de

logique, il est important, selon les auteurs bien sûr, de faire basculer le statut de l'enseignant "évaluateur" à celui d'enseignant "lecteur".

Le sixième chapitre se consacre aux nouvelles entrées dans la littérature. Cette multimodalité peut se faire à travers le cinéma, le théâtre et les arts. Ainsi, la notion d'interprétation se révèle inévitable vu qu'elle place la littérature dans «*le champ de l'expérience, de l'expérimentation et de la médiation*» (p. 220). Cette interprétation devient, au bonheur de tous, une vraie concrétisation des approches culturelles. À cet égard, l'apprenant devient un acteur, l'apprentissage devient une action et la littérature se met en acte à travers le voir, l'entendre et le ressentir.

Le dernier chapitre insiste sur la notion de l' «*étrangéité* » de la langue française dans une démarche qualifiée par les auteurs de réflexive et d'interprétative. À cet effet, on met en évidence l'importance des représentations et leurs rapports au plurilinguisme et à l'apprentissage. Ces représentations permettent de «*réfléchir à la position respective de l'apprenant et de l'enseignant, et de mettre en évidence la relation entre le déchiffrement d'une langue / culture interprétative qui apparait comme une composante essentielle de la compétence littéraire*» (p. 297).

D'une manière générale, cet ouvrage souligne avec force l'importance de la littérature dans le processus enseignement / apprentissage / évaluation et met en évidence l'urgence d'insérer son apprentissage dans un champ relatif à l'art et à la culture tout en œuvrant à élaborer une DFLE qui s'appuie sur progression littéraire capable de dynamiser l' «*Action didactique* » (avec un grand A).

Référence bibliographique

GODARD A. (dir.). 2015. *La littérature dans l'enseignement du FLE*. Paris. Didier. Coll. Langue et didactique.